

les sentiments et le langage décelaient une grande corruption. Le père vigilant, s'en aperçut sur le champ, et voulut donner à son enfant une leçon qui fit sur lui une vive impression. Il cueillit sept pommes; six étaient parfaitement saines et fort belles; la septième était pourrie. Il les mit toutes ensemble dans une corbeille, et les offrit à son fils. L'enfant sauta de joie; mais aussitôt appercevant celle qui était gâtée; il s'écria: "mais papa: en voici une qui est tellement mauvaise, qu'elle va gâter toutes les autres." "Non, dit le père, au contraire les autres vont la guérir. Attendons quelques jours." Ensuite, le père prit la corbeille, la mit sous clef, dans une armoire. La semaine ne s'était pas encore écoulée qu'il appela son enfant, et l'invita à venir voir ses pommes; la plupart commençaient à se gâter: "Papa, je vous l'avais bien dit, vous verrez qu'elles pourriront toutes."—"Non, non, mon enfant,"—En disant ses mots, le père replaça la corbeille dans l'armoire, et emporta la clef. Quatre jours après, il appela de nouveau son enfant, pour lui montrer les pommes; mais, hélas! elles étaient toutes pourries! A cette vue, l'enfant fondit en larmes; alors le père prenant un ton grave et affectueux, tout ensemble: "Mon fils, lui dit-il, ne pleurez pas, je vous rendrai autant de pommes que vous en avez perdues, dans l'expérience que nous venons de faire: j'ai voulu vous donner une leçon, et j'espère que vous ne l'oublierez jamais. Je vous ai vu, il y a quelques jours, en la compagnie de jeunes libertins; j'en ai été effrayé, et pour vous empêcher d'aller avec pareille compagnie, j'ai voulu vous rendre sensible le danger qu'elle vous faisait courir. N'en doutez pas, la fréquentation, et même l'approche de ces jeunes libertins, corrompra aussi infailliblement votre cœur, que